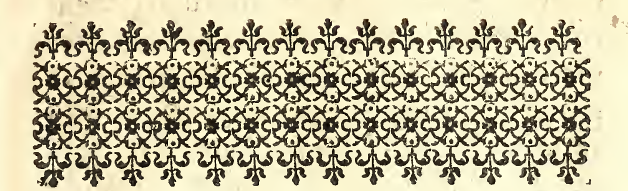
FRANCOPHILIE PRESENTEE AV ROY, SVR LA RESOLVTION de son voyage.

Par le Sr. Mangeart, A.



M. DC. XXII.



FRANCOPHILIE presentée au Roy,

Sur la resolution de son voyage.

SIRE,

La modestie & grandeur de courage que Cæsar fist paroistre, quand de retour qu'il fut d'Apollonie, il alla visiter Anthoine, comme estant lors des plus Anciens, tant pour le nombre de ses années, que pour sa dignité consulaire, me fait ietter l'œil sur vous (genereux rejetton du valeureux HENRY, qui doit seruir de tige à tant d'Illustres Princes) en ce que voyant le Senat & bonne partie du peuple, qui se laissoit empoisonner des douceurs, que sa Su-

perbe receloit parmy les amertumes, & encliner à la volonté de celuy, qui comme temeraire osoit entreprendre de partager la gloire des conquestes de son pere, & mesurer ses Palmes à la grandeur de ses forces : Il monstra par sa prompte obeyssance comme son dessein n'estoit de s'opposer aux Loix : mais d'appuyer tousiours ses victoires sur l'excellẽce de ses Arrests, & non en la force des hommes ; Et bien qu'Anthoine le traittast vn peu discourtaisement à son arriuée, ne voulut iamais pourtant en venir aux reproches, ny laisser dire à sa douleur des paroles que sa passion eust peu desrober à sa cognoissance, & ce qu'il faisoit à dessein, preiugeant qu'il n'estoit encore temps d'esuenter ses pensées, ains de les mettre à couuert de la discretion; Mais entendans aussi comme ses hayneux le blasonnoyent sagement & à propos ourdit ceste response; Que l'honneur qu'il auoit de porter sur le front le nom Auguste de Cæsar, ne l'obligeoit pas moins de se mettre en danger pour la gloire d'iceluy, que de mourir mesme s'il en estoit besoin; Veu qu'entre tous les humains le premier des Cæsars, l'auoit choisi pour vrayement

luy ſucceder & mettre à fin choſes grandes, le reputant ſeul digne de ceſte charge, & de laquelle il ſeroit du tout indigne, ſi pour crainte d'aucun danger il reſcidiuoit au peril, attendu que la peur ne l'auoit iamais tenu en repos, ny la pareſſe, ou faute de courage, diſpenſé de ſe trouuer au combat: mais bien conuertiſſant la peur en ioye, auroit repouſſé auec courage, & ſouſtenu auec prudence la fougue de ſes ennemis. Ainſi vous ô mon Prince, riche honneur de nos iours, qui excellez ſur tous les Roys du monde, meſmes ſur les plus valeureux, & qui reponſſez loin de nous les fatalitez qui nous menacent, portez ſur le viſage non par adoption, ains par droict naturel, ce nom Auguſte de Louis, eſclattant & brillant pour le luſtre que luy donne celuy de treſ-Chreſtien, que vous ont laiſſé ces deux grands Roys en terre, & touſiours floriſſants au Ciel Clouis & Louis neufieſme, nommément duquel teſmoignez eſtre heritier nõ ſeulement des Couronnes; mais auſſi des vertus, *Quod habes ex illis non per te partum ſolum, ſed & hereditarium*, puis qu'à la naiſſance de vos ieunes années, faictes eſclor-

re au iour le zele qui vous porte à mainte-
nir voſtre Royaume en paix ; vous con-
formant du tout à ces paroles : *Rex ſapiens ſtabilimentum populi eſt* ; exterminant & comme arrachant les Eſpines de ceſte damnable & pernicieuſe Rebellion, qui croiſſants pourroient ſuffoquer, & aneantir tottallement l'honneur deu au Souuerain, & l'obeyſſance qu'on vous doit rendre, puis que la valeur & prudence vous ont tiré du Ciel en terre, pour le bon heur des hommes.

Nam noua progenies cœlo dimittitur alto.

C'eſt ce qui vous fait declarer ſi librement & tenir des paroles ſi remplies de douceur & d'affection, que pour le bien de ce qu'elles portent en leur merite, ne ſont dignes de nul autre que de vous ; ſçauoir que pour ceſte querelle, il ne vous ſemble pas ſeulement raiſonnable de vous mettre en danger pour venger voſtre honneur, & en faire reparer l'iniure : mais de mourir ſ'il en eſt de beſoin auec ces paroles ἔτι μοὶ μῦθος ἐμπεδόν ἐστιν. Ouy, ouy, mon Prince, vous auez le courage & la force prou vigoureuſe, vous eſtes noſtre Hercule François, qui dés le berceau de vos tendres an-

nées, escrasez les Serpens, chastians l'arrogance des superbes, & protegeant les foibles: Superbes dis-je, dont les insolences minuttent, la honte & la ruyne, ouy la ruyne, puis que leur lascheté en va iusques à ce point, que de rendre des rigueurs & des mespris pour des douceurs & traittemens aymables, & qui plus est, employent leurs armes temeraires contre le seruice de vostre Majesté.

Ie me reputeray bien heureux, disoit cet Achille Romain, de mourir en combattant pour l'honneur de mon peuple, belles paroles, dignes à la verité d'vn Roy, d'autant qu'aux courageux l'honneur est plus cher que la vie; & ainsi doit on moins craindre tous autres euenemens que la honte. C'est ce qui vous faict dire mon Prince, qu'ayant par vne grace speciale de Dieu, recogneu que les paroles fastueuses de nos pretendus Reformez, teintes qu'elles sont de douceur & de miel, eludants vostre Royalle authorité, n'estoyent que pour destourner vostre Empire des pays de Poictou, Guyenne & Languedoc. Mais vous qui faictes gloire de faire reparer le tort que l'on fait à autruy,

pouuez vous honneſtement (puis que Iuſte on vous nomme, *Vox populi, Vox Dei,*) laiſſer l'offence publicque impunie ? Voſtre doux procedé Sire, augmente leur Superbe, & croyent aſſeurément que la crainte de leurs armes vous retient d'en venir aux mains, attendu diront ils, que l'homme trop conſiderant ſemble auoir plus d'apprehenſion que de reſolution. Voſtre Iuſtice eſt trop grande pour laiſſer eſcouller ceſte faute, & permettre que gouſtions le reproche que pourrions encourir, s'ils regnoyent plus long-temps parmy leurs inſolences. Voſtre Majeſté ſe ſouuiendra Sire, comme par pluſieurs fois, elle leur a enuoyé perſonnes qualifiées, pour ſçauoir d'eux à quel propos ſe tenoyent leurs aſſemblées és villes de Loudun, & la Rochelle, & le ſujeſt qui les mouuoit de vous deffendre auec tant de temerité l'entrée libre de vos villes: mais pour le peu d'eſtime qu'ils auroyent fait de vos commandemens, ce luy auroit eſté treſ-iuſte occaſion de chaſtier ces preſomptueux, vſant de pareille rigueur, qu'ils auroit fait en offenceant les voſtres, & ſeroit bien grande laſcheté de n'auoir aucun reſſentiment

ressentiment de tel outrage, & encore plus grande simplicité de croire, qu'ils feroyent par raison, ce qu'ils ont fait au preiudice de vostre authorité. Ce qui est commis par ignorance trouue son excuse aupres des plus coulpables : mais les fautes volontaires & qui se font auec malice . ne se pardonnēt point, en ce qu'elles trouuent leur condamnation au pres des plus pitoyables: Et pour ce faut-il que le chastiment suyue de pres telle temerité : Que vostre espée SIRE, face payer à tous tant qu'ils sont le iuste tribut de vos peines, il ne faut point differer dauantage, vous estant l'occasion si fauorable pour signaler vos exploicts, vostre gloire & prudence.

Et neglecta solent incendia sumere vires.

Croyez asseurément que pour vne si saincte resolution, le Dieu du Ciel vous sera fauorable, c'est luy qui fait qu'vn nombre infiny de peuples, releue la gloire de ses triomphes & mandient ses conquestes (tous r'asseurez qu'ils sont de leur estonnement) des franchises de vostre bien-veillance: Qu'elle chose vous retient donc mon Prince, que ne faciez esclatter la foudre sur les testes de vos ennemis . Les Dieux sont ir-

ritez contre leur perfidie,ils ne sont dignes de leur cholere, & veulent que vous seul executiez leur vengeance; Dieu ne veut pas tousiours chastier ceux qui l'offencent par ce que sa clemence contre pointe sa Iustice, & pour autant qu'il ny a plus de remedes au coups estranges de ses mains, ainsi ayme il mieux que les hommes executent son ire, afin que les affligez ayent le loysir de se recognoistre, & que chastiez & corrigez, ils soyent exemples à ceux qui ne font joug à sa diuinité; Et des rebelles ennemis de Dieu & de vostre Estat, si temeraires de heurter vostre authorité,& chocquer vos armes redoutables qu'en sera-il? Voyez mon Prince le mesestime que font ces Mutins de vos Ambassadeurs, & le refus qu'ils font de vous liurer vos villes, & leur sera ceste faute impunie? Qu'est-ce que l'on ne dit point par mespris au Herault, que Vostre Majesté enuoya à ceux de Sainct Iean d'Angely, les sommant de se rendre, & que commandement leur en fut fait; & pour autant que sans aucune modestie ces Messieurs le traitte vn peu rigoureusement, vsans en son endroict de propos insolents, leur fait voir aussi tost le

desplaisir qu'il a du peu de respect qu'ils ont à Vostre Majesté, & comme tenant lieu de vous, leur enjoinct se mettre à leur deuoir, ce qu'entendant quelque mutin d'entr'eux ainsi que Stenellus au Roy Agamemnon, prit la parole & fit telle responce, sa Majesté excusera bien (dit il) les Bourgeois de la ville, veu qu'ils n'ont pas encore esté sommez. Veritablement sa Majesté meritoit vne plus fauorable responce : Aquoy bon telle audace ? sinon qu'il veullent qu'on croye asseurement qu'ils ont l'Ægide de Iupiter en main, pour intimider les Roys, & par icelle leur donner l'espouuante. Riottes que Tygranes ressentit bien vn iour quand se gaussant des Romains, qui au regard de son armée, n'estoient qu'vne petite poignée de gens, il vsa de ces termes:

Si legati sunt hj, multi sunt: quod si hostes, perpauci.

Car Luculle luy apprist du depuis à vser de discretion ; & voicy que, comme vn autre Camille, vous cherissez mesmes ceux qui se voyants reduits, implorent les faueurs & douceurs de vos graces, & sous vne feinte apparence, ainsi que Decimus protestent ne iamais plus employer la for-

ce de leurs armes, contre le ſeruice de Vo-
ſtre Majeſté, qui n'a ſi toſt le dos tourné
que ces parjures, perfides, & deſloyaux, ſe
ſaiſiſſent de vos places, bruſlent & ſacca-
gent tout, prophanes les lieux ſacrez, pra-
ticquant tout genre d'hoſtilité à l'endroit
de vos peuples; Et bien mon Prince, ou eſt
voſtre Iuſtice, quoy? ces Rebelles ſeigneu-
rieront & regneront ainſi au milieu de la
France? quoy? ils partageront auec Vo-
ſtre Majeſté, la gloire de ſes armes? l'au-
thorité SIRE, eſt vne ſi grande ialouſie,
qu'elle ne peut ſouffrir de compagnon,
non pas meſmes des amis,

*οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη εἷς κοίρανος ἔστω
βασιλεὺς,*

Ce n'eſt aſſez au Prince victorieux de faire
que ſes ennemis ſeruent aux autres d'in-
ſtruction, pour faire apprehender ſon
courroux: mais il faut qu'il aduiſe de
mettre les ſiens à couuert, & les garentir,
en ſorte qu'ils ne ſoyent le joüet de leur ra-
ge & furie, c'eſt ce que met en pratique
ce Gentil Affricain, ſuyuant le Conſeil que
luy en donnent ſes amis. Les Cartaginois
venus aux priſes auec les Romains, eurent
fort à ſouffrir, ceux principallement qui

faiſoient front en la bataille : car bon nombre des plus qualifiez & qui comme Souuerains, commandoyent és plaines de Lybie, eſprouuerent lors & ſans feintiſe la force & valeur de ce Prince: Mais comme il veoit que rien ne luy reſiſte, & que pour ne pouuoir ſouſtenir l'effort de ſes armes, chacun luy faiſant largue, ſ'eſcartant çà & là, & auſſi qu'à voir ſeulement ſa mine ils ſont tous remplis d'effroy, tout en furie comme vn Tigre irrité, ſe iette en la meſlée, tire vers celle part où il voit les ſiens engagez, pour le courage de ce cauteleux Annibal, & deſireux de les en retirer & guarentir, aux deſpens de ſes ennemis, leur fait reſſentir tout à coup les efforts de ces bras, & à ſes bien aymez les effects de ſes armes, & ainſi qu'vn Lyon és campagnes d'Affricque, deuorant l'Animal qu'il a pris en furie, traitte en ſorte ſes ennemis, qu'il en fait treſ-bucher bon nombre au pouuoir de la Parque, & par ſon labeur & grande diligence met l'armée en deſroute.

La trop grande Clemence cauſe bien ſouuent autant de maux, comme elle pourroit apporter de bien. *Nam indulgens extra modum clementia ſuſcitat iras.*

O infames François que vous estes, hommes sans estime! qui ressemblez plustost des Barbares que des hommes François, qu'elle reputation acquerez vous auiourd'huy, quel bresche faicte vous à vostre honneur, voulant heurter la puissance du Roy? auquel selon les Centuries mesmes de vostre Nostradamus, Caluin, deuez toute obeyssance, & vous voulez par vne insupportable Ambition, tenir les mains liées à celuy, qui en bref changera l'arrogance des triomphes, aux pompes de vos trespas: & pour autant que le Ciel fauorise ses desseins, & vengera l'iniure que tu semble luy faire, aussi est-ce de luy qu'il attend le secours: car il est dit,

Per me reges regnant, & legum conditores iusta decernunt.

Per me principes imperant, & potentes decernunt iustitiam.

En fin ce FRANCOPHILE, Vaincu par vn excez d'Amour, voyans tes larmes Cocodrilles s'escouler le long de ta face, t'embrase doucement & te donne le baiser de paix. N'as tu point de ressentiment de sa bonté naturelle, quand si benignement sa Majesté t'accorda ce que tu pouuois desi-

rer d'elle, Souuienne toy des paroles obligeantes qu'elle tint au sieur de Soubize, apres la reduction de Sainct Iean d'Angely, qui ne sont moindres en substance que celles de Lysander à son Antagoniste: *Cher amy (disoit ce Prince Lacedemonien) que i'estime à l'esgal de moy mesme, puis que tant de Caualiers sont en volonté de te suiure, fais maintenant eslection de ce qu'il te viendra en phantasie, vois quel party tu espouseras, ie ne t'y force nullement, que la honte ou la crainte de desplaire à quelqu'vn ne decoyue point ton iugement, toutesfois si te diray-ie. Que ce seroit vne disgrace hors de saison de prendre le pire & laisser le meilleur.* Quel traittement voudrois tu plus doux? & en suitte de ce Discours, vous pardonne à tous esgallement, lors que la necessité plustost que la bonne volonté vous porta à ses pieds (ainsi que les Vaincuz) pour prendre Loy du Prince victorieux: Quels religieux sermens & protestations feis tu lors entre ses mains, que tu ne porterois iamais plus les armes au preiudice de ses commandemens, sous quelque pretexte ou cause que ce fust.

Sur ceste asseurance mon Prince te fait en-

tendre ſa volonté, qui eſt (ainſi qu'elle a touſiours eſté ſuiuant ſes Edicts, qui auront touſiours lieu, ainſi que ceux du Senat Romain, tant que ſon bon plaiſir ſera) que tu iouïſſe de la liberté de conſcience; & de plus vous accorde liberté de vos perſonnes, vous remet en vos biens ainſi qu'auparauãt, & ne reſpirant que vos affections vous fait donner meſme ſauf cõduit pour vos perſonnes, armes & cheuaux, & toy contribuant à ſy bons traictements voicy que toſt apres tu fais ſouſleuer Nerac cõtre ſa Maieſté. Laſche que tu es! eſt-ce là le guerdon que tu rends à tant de liberalitez que tu as receu de luy? Quoy! ton ingratitude ſera le payemẽt de tant de courtoiſies; ſçache qu'il eſt bien dangereux d'irriter & prouoquer les Dieux à courroux, pour autant qu'eux differands le chaſtiment des fautes ia commiſes, c'eſt pour d'autant plus en accroiſtre les peines: & ainſi gouſteras en bref des fruicts de ton indiſcrette preſomption, pource que

Vox Domini fremit inſtantis, virgãq; tenentis.
Diſcite nunc miſeri, & cauſas cognoſcite rerum.

Le Senat Ro. ne fit iamais tant cognoiſtre ſa legereté (ſans laiſſer Ciceron qui harenguoit

les autres) que lors que par bonne aduantu-
re deux legions qui venoient de l'Affrique,
arriuerẽt inopinément en Italie, & vindrẽt
prendre port à la ville de Rome, lesquelles
deux legions le Senat publioit hautement
estre là enuoiees par la faueur des Dieux,tãt
pour les secourir, que pour leur donner
cœur à deffendre la liberté publique à l'en-
cõtre d'Auguste, & pource d'vne cõmune
voix reuoquerent ils soudain ce,que de sain
iugemẽt, & meure deliberation ils auoient
arresté, & voicy que ce torrent d'eloquẽce
que la peur auoit tousiours tenu caché& re-
serué pour faire grands exploits, commen-
ce à paroistre au iour,& à se monstrer libre-
ment, & ainsi resolus qu'ils sont tous de
mourir en cõseruãt leur liberté, ou de vain-
cre celuy qui, à leur aduis, sembloit les en
priuer, donnent ordre en diligence à ce qui
est du faict de la guerre: Car premierement
l'on feist mõstre generalle des gẽs qui pou-
uoient estre en la cité, afin de faire choix de
ceux, qui se trouueroiẽt plus capables pour
endosser les armes,ce qu'estãt ainsi fait,l'on
donne ordre de poser sentinelles & de pla-
cer ces courageux en diuers lieux de la ville,
les vns sont commis pour garder le Ianicu-

le(lieu d'importãce, veu que c'estoit le rendez vous de Iupiter & d'Anaë pour y cueillir les fruicts delicieux d'vn amoureux rauissement) autres pour la riuiere, autres pour les nauires flottantes sur icelle, se promettans en fin, que ces choses ainsi ordonnees, donneroient de la terreur & causeroient l'espouuante à celuy que la peur n'a iamais peu flechir ny faire changer la couleur au visage, & pour ce qu'ils ne pouuoiēt apporter aucune autre consolation à leurs disgraces, sinon qu'en se saisissans des personnes de la mere & sœurs d'iceluy, il eust esté cōtraint de frãchir ce que le Senat eust arresté là dessus, fist en sorte qu'ō ne les peust trouuer, quelqu'vns disent qu'elles se retirerent auec les Vestales, quoy qu'il en soit, deceus de leurs opinions & frustrez de leurs esperances, tout paslit & fremit de crainte en la ville & bien plus qu'auparauant, eu esgard à cest orage qui menassoit leur ville, non d'vn deluge: mais d'vn embrasement total & vniuersel: Toutes lesquelles choses venuës à la cognoissance de Cesar pour cause de leur legereté se prit à sousrire, & cependant met peine de faire auãçer son armee au plus pres de la Cité, & ce au

champ de Mars: Ce qui estõna fort les Romains, & à ceste occasion prennent iour de Conseil pour aduiser à ce qui seroit à propos de faire : L'on depute des Preteurs pour aller trouuer Cesar affin d'entendre sa resolution ; il les reçoit fort humainement & leur faict vn doux accueil, leur faisant voir sur son visage le desplaisir & compassiõ qu'il a de leur misere, mais voians là Crassus qui en estat miserable l'estoit venu trouuer en diligence iusques en son pauillon Royal, implorant les faueurs de sa misericorde, en eust le cœur saisy, & sçachant comme,

Fortuna sæuo læta negotio, &
Ludum insolentem ludere pertinax,
Transmutat incertos honores,
Nunc mihi, nunc alij benigna.

Luy pardonna librement & aux autres aussi pareillemẽt, & les regardant d'vn œil, dans lequel la mesme courtoisie paroissoit, profera ces parolles, *Reposez desormais vos esperances en moy, & ce faisant, sentirez redoubler vostre force & vigueur, voz ames seront eschauffees d'vne nouuelle ardeur d'affection.* De sorte que pour toutes ces menees ceste ame courageuse ne don-

ne quelque peu que ce soit de relasche à ses pieds, à ses mains ny à son courage, qu'il ne soustienne sa querelle, & ne poursuiue iusques au bout la pointe de ses trophees : les fatigues ne le retiẽnent point, car il sçait que

—— Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus.

Et pour ce que celuy qui est veritablement magnanime, & qui a le cœur ferme & tousiours vigoureux, se cognoist bien autrement en des occasions de peines & fatigues quand il ne plie & ne succombe point pour quelque affliction qui luy puisse arriuer, qu'en ses prosperitez (qui le plus souuent enflent & esleuent le cœur à ceux mesme qui l'ont petit de leur nature) aussi cest inuincible Achille praticque en sorte par sa prudẽce l'amitié de ce peuple rebelle (quoy qu'il le voye à chasque mouuement tantost fauoriser les desseings d'vn Pompee, tantost d'vn Lentulus, Crassus & plusieurs autres) qu'il les reduict au point de dire ingenuement,

Nulla salus bello, pacem te poscimus omnes.

Et tout ainsi que l'eau jettee dans vn feu bien ardent ne l'esteint pas du tout, ains l'esmeut d'autant plus & excite ses flammes, ou comme vn bon pilote faict en-

core aller ſon Nauire apres que les voiles ſont deſchirez, & bien que l'equipage ſoit rompu & briſé, & qu'il ſe voye ſur le point de ſeruir de paſture aux poiſſons de la mer, ne laiſſe pourtant d'vn grand courage à faire voguer ce qui luy reſte; ainſi les peines & fatigues en la praticque des armes, ne le peuuent esbranſler nullemẽt, tant s'en fault que pour quelque diſgrace il ait perdu le cœur, puis qu'il ſe releue plus courageux toutes les fois qu'il a eu du pire, combattant contre ſon ennemy, ruminant ceſt oracle, οὐδὲν ἄνευ καμάτου. Ce ſont les trauaux qui luy ont affermy le ſceptre, & rẽdu d'autãt plus ſes lauriers verdoyants. Ce qu'ainſi faiſant, mon Prince, vous animerez le courage de tous voz bons François, qui pour vous rendre le ſeruice (auquel ils ſont tous obligez) ne deſirent rien tant que la meſlee & les alarmes, leurs pieds y veulent coure & leurs mains y veulent eſtre employees. Si vous vous repreſentez, SIRE, comme Dieu fauoriſe voz deſſeings, & que les Leopards & les Lions rugiſſants ne ſont pas plus cruels, bien que leur furie ſoit extreme, que ces Rebelles ſont faſtueuſement audacieux, vous emploirez voſtre force, (laquelle ils ont ſi ſouuent experimentez à leur dommage)

pour ſon honneur & gloire, & pour la manutention de voſtre eſtat: vous guarentirez la France du danger où elle ſe void eſtre, par le mauuais deportemẽt de voz peuples Rebelles, vous la guarentirez, dis-ie, par le bõ ſeruice que vous rendra voſtre Nobleſſe courageuſe: Au contraire ſi vous ne prenez à taſche de chaſtier ceux qui blaſphement contre l'obiect de voſtre volonté, ie ne fais point de doubte que ces Rebelles n'ayẽt vn grand aduantage ſur vous. Diſpoſez vous doncques mon Prince à vous deſpouiller de toutes les conſiderations, qui vous pourroient deſtourner de ceſte tant louable & genereuſe entrepriſe: Et comme les Monarques n'ont point de plus grande æmulation que de laiſſer à la poſterité vne bonne odeur de leur vie: Auſſi vous rendrez vous par Iuſtice autant recommãdable, comme vous eſtes par la douceur aimable. Ie ne ſuis point de ceux qui portez de paſſion, ne reſpirent riẽ tant que d'enſanglãter leur mains dans le ſang de leurs freres, pour aſſouuir leur cruauté. Non, ce n'eſt point mon ſouhait, & deſire qu'on le ſçache, afin qu'à mon ſubiect l'on n'allegue ceſt adage,

τῆ μὔδωρ φορεῖ, τῆ δ' ἑτέρᾳ τὸ πῦρ.

Ce n'eſt point mō humeur, ie le dis frāchement, mais il faut auſſi ſçauoir que le Sage nous dict, νόμοις πειθȣ, & pour ce que le Prince eſt la Loy de Dieu parlante, il conuient doncques luy obeir, *Etiam diſcolo*, dit le Texte ſacré, & puis qu'ils ſont ſi humbles & tant obeiſſants voyons en les effects.

Premierement ſa Maieſté les remet en leurs biens apres tant de reuoltes, pour telles courtoiſies, que font-ils en Guyenne, les Chefs principaux de leur Rebellion font ſouſleuer Nerac & autres es enuirōs, Clerac petite ville ſize ſur la riuiere de Lot, ſouſtiēt le ſiege & reſiſte quelques iours à la puiſſāce Royalle, deuant laquelle place meurt ceſt autre Diomede Monſieur le Baron de Termes, en fin renduë au Roy, ſa Maieſté leur pardōne de rechef, & les prend à mercy, & ainſi que le pere reprimendant ſon enfant, pour cauſe de quelques legeretez de ieuneſſe, luy porte la main ſoubs le mēton: auſſi ce Prince debōnaire ſe plaint humainemēt à eux des extorſions, qu'ils ont perpetrees & exercent encores tous les iours en ces pays de Languedoc, Poictou & Guyenne, & ſur leurs frauduleuſes promeſſes les renuoye librement, ſans qu'aucun tort leur ſoit

faict

faict, & neantmoins tout cecy ne sert de rien tant ils ont l'ame cauterisee & teinte de malice, qui me faict dire qu'entre eux,

Rari quippe boni : numero vix sunt totidem, quot Thebarum portæ, vel diuitis ostia Nili.

Les chefs de bandes de cet Aiglon R. recognoissans leur lascheté voyãs leur Empereur si clement & courtois reprindrent cœur plus grand, & courroussez qu'ils estoient contre eux mesmes se prosternẽt à ses pieds & sans donner aucun repos à leurs yeux supplient tres-humblement sa Maiesté les vouloir decimer, ainsi qu'estoit la Coustume des Romains, mais cõme ils voyent qu'il n'en vouloit rien faire, demeurent tous confus plus honteux que deuant: & voicy, non pas pour vne fois seulement, ny pour deux ny pour trois, que ces rebelles François au lieu d'auoir quelque ressentiment des douceurs de mon Prince, tant s'en faut que cela soit au contraire ce leur est d'autant plus de suiect d'en abuser sottement.

Dum vitant stulti vitia in contraria currunt.

Menodorus Lieutenant general des armees de Pompée tant par mer que par terre, trai stre & desloyal si iamais il en

fust,

fuſt, entendant comme vn iour ce ieune Prince traitoit auec ſes deux grands ennemis Auguſte & Marc Antoine & banquetoient en ſes nauires, luy depeſche auſſi toſt vn gentilhōme qu'il cognoiſſoit diſcret, auec lettres expreſſes à sō Alteſſe, par leſquelles il luy donnoit aduis de penſer quelles gēs il auoit en sō nauire, & que s'il vouloit entendre à venger la mort de ſon pere, ſes nauires preſtes comme elles eſtoient, qu'il n'en eſchapperoit pas vn, à quoy Pompee reſpondit ſagement & ſelon ſa Nobleſſe: *Vtinam Menodorus hoc ab'que me poſſet perficere.* De meſmes les rebelles ennemis du repos ne deſirent rien tant que le deſordre, & ainſi que l'on dit à peſcher en eau trouble au preiudice de ceſte pauure France qui pour les maux qu'elle a ſoufferte par leur menee à peine peut elle reprendre haleine & reuenir en conualeſcence, & bien luy prend de ce qu'elle a vn ſi genereux Monarque pour luy faire reprendre ſa premiere couleur. Courage doncques mon Prince, courage,

Dimidium facti qui cœpit habet. Sapere aude:
Incipe. viuendi recte qui prorogat horam,
Ruſticus expectat dum defluat amnis: at ille

Labitur & labetur in omne volubilis æuum.

Ceste sentence seruit d'oracle à ce Rom. Hercules qui monstra bien par les effects comme il preferoit beaucoup plus la gloire des armes à sa propre vie, quand pour toutes raisons qu'on luy peust apporter il ne se voulut desister de l'entreprise qu'il fist sur Metulie ville principalle & comme Metropolitaine du pays des Iapodes, car comme il voit du haut d'vne tour de bois qu'il auoit fait faire, que ses gens n'auancent rien à l'assault qu'il luy a fait donner, ains semblent plustost reculer pour l'effort que font ceux de la ville de le soustenir vaillamment; il s'en vient droit à eux le bouclier en main fendant la presse des ennemis & auec autant de vehemence cõme qui verroit rouler du haut d'vne montagne vne grosse pierre arrachee de son roc par l'impetuosité d'vn torrent qui de vitesse l'emporte à la vallee: enfin engagé qu'il est à la bresche rend de grãdes preuues de sa cheualerie, ou secondez par les siens qui ne le voulurent abandonner pour la honte qu'ils eurent, demeura maistre de la place aux despens de la vie de ses ennemis & fit ce iour des grands faits d'ar-

mes, dont il peut estre loüé & blasmé tout ensemble : pour autant que ce n'est aux grands d'estre vaillans si la prudence & le conseil ne modere la violence de leur courage & qu'ils ne gaignent autant de victoires, tant pour en auoir preueu les perils & les hazards que pour s'y estre exposez. *Consilio omnia prius experiri quàm armis sapientem decet*, & ainsi par vn meur iugement doit donner ordre à la conduitte de son armee tant pour se saisir des lieux auantageux, qu'à bien disposer ses gens & les animer au combat, c'est ce que sceut bien dire vn iour ce rusé Hannibal, quand porté de curiosité il voulut voir le corps du braue Marcellus qui estoit tout couuert de playes, & quoy que par son indiscretion il luy eust donné luy seul plus de peines que tout le reste des Romains, ce neantmoins fust il contrainct le louër pour valeureux soldat, mais le blasma il aussi pour prudent capitaine. Ainsi mon Prince n'est il nullement à propos de vous precipiter en ces occasions, mais commandez seulement & vous verrez comme vostre Noblesse belliqueuse, vostre peuple François en vous rendãt l'obeyssance au pouuoir de leurs armes,

iront arborer vos enſeignes au milieu de leurs places,& enterrer meſmes les viuans és ſepulchres de leurs peres. Voſtre courtoiſie Sire, les y oblige,& la recognoiſſance des bien-faicts qu'ils ont receus de voſtre Maieſté les en ſollicite, & à l'enuy les vns des autres touchés d'vne ialouſe emulation s'offriront librement aux hazards & ſans aucune crainte eſpouſeront les dangers, non pour l'eſperance d'obtenir par leurs faits la couronne de cheſne qui autrefois n'eſtoit donnee qu'à ceux qui en des grandes meſlees auoient preſerué de mort leur ſouuerain Empereur, ainſi qu'au ieune Scipion pour ſon pere contre Hannibal au ſiege de Pauie: mais pour participer à l'honneur que vous leurs daignez faire aggreant leurs trauaux, eſtant tresaſſeurez que

Diuitiæ poterunt regales addere maius.

Quel honneur voudroit on plus grand que de mourir pour ſa patrie & pour la querelle de ſon Roy: c'eſt le prix que ſe ſont propoſés touſiours les plus vertueux & courageux: cauſe pourquoy noſtre Hector François le Duc de Mayenne l'vn des plus accomplis de ſon temps, ne ce-

dant à perſonne pour la viuacité & pour l'experience, & tout ainſi que la vanité eſt inſuportable à ceux qui ont le cœur genereux, auſſi ne pouuoit il autrement qu'il ne fiſt voir aux effects, que comme vne mouſche qui plusieurs fois retourne poindre vne perſonne, encore qu'elle en ſoit chaſſee tant elle trouue de gouſt au ſang humain: Ainſi l'affection qu'il a touſiours eu d'exterminer vos ennemis, luy a donné vne pareille enuie. *Et ſi iuſtitiam quis diligit: labores huius magnas habent virtutes,* dit le Sage. Le grãd deſir qu'il a de voir cet Eſtat floriſſant par la candeur des lis ſous le regne de ſon Roy, luy fait & ſans aucune crainte abandõner ſa vie, & ce auec tãt de courage qu'il eſt impoſſible plus, prompt aux aſſaux, ferme à la reſiſtance, dont la preſence cauſoit autant de terreur à ſes ennemis, (leur eſtant plus vtile d'euiter ſa fureur, que d'oſer ſouſtenir l'effect de ſa cholere) comme de generoſité és ames plus poltronnes. Mais las! ceſte inexorable Parque qui dés ſa naiſſance auoit ourdy la trame de ſes iours, vient à rire à ſes armes & en vn inſtant triomphe de ſa vie, dompté qu'il eſt par la bleſſeure, qu'il a receu pour

ne s'estre voulu seruir des cheuaux de Pelee qui l'eussent peu guarantir & l'emporter arriere, de sorte qu'vne seule iournee, que disie vne iournee, mais vn petit moment est suffisant de faire porter au vent ce qu'vne longue suitte de trauaux & indulgence diuine aura edifié en plusieurs annees, qui me fait dire que le verre n'est pas fragile comme ce qu'il y a de plus ferme en la prosperité humaine, & que les noms, d'ombre, songe, vent, & fumee que nous donnons à ceste miserable vie, sont encore de trop glorieux tiltres & des comparaisons trop esleuées pour exprimer son infirmité, & ainsi ce braue Prince rendant l'esprit, son ame s'enuole dans le Ciel, laissant vn nombre infiny d'hommes plaignans & pleurans sa disgrace : mais ses ennemis que la crainte retient & que la honte fait rougir, sont contraincts pour trophee de loüanges d'en publier la gloire à la posterité vsans de ces parolles

----*Hunc labor æquus prouehit & pulchro reddit sua dona labori.*

& ce qui plus me console est que

La France en a le corps qu'elle auoit esleué
Et le cœur genereux qu'elle auoit esprouué,

Les Cieux en ont l'eſprit, & les arts la memoire,
Les ſoldats le regret, & le monde la gloire.

Apres qu'Annibal euſt emporté ceſte tant grande & ſignalee victoire, dicte la iournee de Cannes, ſe porta ſur le champ de bataille pour recognoiſtre les morts, & voyant là pluſieurs de ſes intimes qui deſpouillez de leurs armes, eſtoient priuez de vie par la valeur d'Aemile & de Seruile ſon collegue, n'ayans peu eſuiter les malheurs de leur conſtellation, & ne pouuant Annibal faire parler ſa douleur, tant elle eſt vehemente, iette plus de ſouſpirs qu'il ne diſoit de parolles, & ſe tournant enfin vers ſes plus affidez, donne ce paſſeport à ſes regrets. Helas mes chers amis, ie n'ay pas beſoin de ſemblable victoire. Ce que i'allegue à propos, mon Prince, veu la perte qu'auez faite de tant de braues hommes, qui portez de paſſion à vous rendre ſeruice, ont abandonné leurs familles, & ſans aucune peur ont preferé les dangers loins de leurs proches aux careſſes de leurs femmes, & aux blandices de leurs parens. Ha mon Prince, ie puis dire & confeſſer ingenuement qu'il ne vous eſt pas beſoin d'vne telle ſeconde

victoire, veu que pour n'auoir esté bien seruy, estes priué du support de vos plus fidels seruiteurs, & n'en n'aurez aucun ressentiment? entendez les gemissement & & souspirs qu'eslancent dans le Ciel du plus profond de leurs poictrines, ces paures Grecs aupres de Patrocle, voyez mesme comme Achille en commence le dueil & les baisers que ce valeureux Aenee donne à Misene son amy, souspirant continuellement, en luy rendant les derniers honneurs de ces funerailles, quels regrets n'a il point en l'ame abandonnant ce Mausole champestre. Luculle n'en fait pas moins pour le vaillant Pomponius son fidel, qui pour compassion qu'il a de sa disgrace succombant sous les armes de Mithridates, accourt à son secours la larme à l'œil & la douleur au cœur, & animãs les siens vse de ces parolles; quoy mes amis seroit il hõnorable que retournassiõs en nos pays sans qu'auparauant n'ayons eu raison de cet esclandre. Non mes chers amis cela ne se peut faire, mais disons

------simul imis saxa renarint
Vadis leuata, ne redire sit nefas:

Que plustost disie la terre nous engloutisse

gloutiſſe en ce lieu où nous ſommes, que de laiſſer nos aduerſaires triompher ainſi de nos amis & leur permettre auoir ſur nous ceſt aduantage, au moins aurons plus de gloire de perir de la ſorte. Embraſſez Sire, ceſte reſolution, puis que veritablement elle eſt digne de vous, & ainſi que Luculle, Hannibal & tant d'autres, faictes gouſter à vos ennemis l'amertume, (puisque la douceur n'y fait riẽ,) des fruits de leur audacieuſe temerité, & à ce propos ſouuenez vous mon Prince, combien la diligence eſt requiſe à vn grand Capitaine, & le mal qu'il arriue de quitter le deſſein, qu'auons vne fois auec ſolide iugement arreſté en nous meſmes, & quand par vne grace ſpeciale (la diuine bonté authoriſant nos entrepriſes) nous nous voyons approcher de la palme. Les plus ruſez & aduiſez au fait de la guerre, ont praticqué de tout temps ceſte maxime. Ie mettray en auant le ſecond des Ceſars lequel à Rome entendant comme Pompee eſtoit deuant Cordoüe met auſſi toſt ſes trouppes à la campagne, & fait tant par ſes diligences auec ce petit nombre de gens qu'il auoit, qu'en l'eſpace de 27. iours

il se monstre en teste à son ennemy, où apres s'estre emparé de lieu auantageux luy faict donner quelques legeres escarmouches à fin de l'amener au combat. Mais cestuy-cy preuoyant telle ruse ne bouge nullement, & ses soldats comme en le mesprisant faisoient retentir l'air par leurs cris de risee, qu'ils payerent cherement incontinent apres: Car ce valeureux Prince poursuiuants ses desseins le reduisist en sorte, & par sa diligence & bonne experience qu'onques du depuis il n'osa soustenir la force de ses armes,

Ρόδον παρελθῶν μηκέτι ζήτει πάλιν.

Dit le Prouerbe Grec. Charles septiesme qui est l'honneur des Roys ne perdit iamais cœur, pour quelque disgrace que la fortune luy ait peu preparer par son inconstance, & iaçoit que la plus part des villes de son Royaume se fussét reuoltées & secoüez le ioug de son obeyssance, ne demord point de ses premiers desseins, & si tost qu'il voit la fortune changer se sert de l'occasion, & par sa bonne conduicte, reprend toutes les places, & chasse auec honte les Anglois de la France. Et quoy mon Prince, apres tant de cõquestes vous irez en arriere? Non, mais comme la Liõ-

ne s'attriste estant de retour en sa cauerne cherchant par monts & vaux pour trouuer à la piste ceux qui emporte ses petits Lionceaux, ainsi pareillement deuez-vous mon tres-honnoré Prince, rechercher toutes occasions de chastier vos ennemis & leur faire ressentir l'effect de vostre iuste courroux, puis qu'ils ont rauy la vie à tant de bons François. La resolution fait tout, mon Prince, c'est pourquoy ces diables incarnez ennemis de Dieu & des hõmes, qui par leurs cauillations vont troublans le repos de la France, quand ils verront que, (comme vn autre Achile à qui le courage & la cholere augmente en endossant les armes que Vulcain frabriqua) vous irez la teste baissee droict à eux, vous les verrez lors saisis de frayeur & de crainte, & seront esblouys pour ne pouuoir, (ainsi que de celles d'Achilles) soustenir la splendeur de vos armes, & reduits qu'ils seront, diront tout hautement λοδοίκος τῶν Κέλτων βασιλεύει Manius Empereur pour les Rom. en Syrie au moindre danger qui se presente, pallit de crainte, & perd aussi tost le courage: vn autre Antiochus pour ne se seruir du conseil qu'on luy donne est

auſſi toſt ſaiſi d'vne terreur panicque, & par ſa laſcheté ſe rend au deſeſpoir : Mais ſçachez, ô rebelles, que celuy que la fortune conduict & vertu accompagne ne leur reſſemble point. Ie veux qu'au Mont aux banis, ie veux dire Montauban, vous ayez fait quelque temps reſiſtence, fait des ſaillies, dreſſé des embuſches ſecrettes, & meſmes que les enfans, les femmes & les vieillards ayent deffendu les murailles, en expoſants leurs vies pour le ſalut de la ville, bref que ce petit relaſche és ſurceances d'armes vous donne les moyens de reprẽdre haleine: C'eſt pour vous chaſtier d'autant plus aiſement, & comme les Metuliẽs qui voyans leur affaires commancer à languir, & ceſt ardeur de rebellion qui eſtoit par les villes mutinees ſe rallentir, aymoient mieux rremper leurs mains en leur propre ſang, que non pas eſtre pris & menez en triomphe; ainſi ſerez vous les bourreaux de voſtre tyrannie pour punir ſur vos perſonnes l'offence de voſtre deſloyalle perfidie. Peut eſtre me direz vous que la paſſion dont ie pourrois eſtre touché me fait tenir ce diſcours vn peu trop aduantageux pour vn homme de ma ſor-

te: à cela ie respons & auec verité, que le plus fort de ma douleur ne prouient pas de ce qu'auez si laschement faussez vostre foy, mais de ce que n'auez aucun ressentimẽt de l'integrité de celle de vostre Princes. Le marisson dis-je que i'en pourrois auoir ne prouient pas de ce que vous auez le cœur glassé, ains de ce que mon Roy est encores plain de flammes. Mais representez vous tous vos tours de souplesse vous auez cõmancé par ombrage & messiance, mais vous continuerés par les souspirs & larmes, & acheuerez auec vn honteux repentir, souuenez vous de ces parolles, & pour autant que mon Roy est assisté de l'immortel, vous cherchez vostre ruine en vostre ambition, par la suitte de vos disgraces, vous employez vainement vostre industrie à donner vn remede à vos peynes : car le bras victorieux du Roy est soustenu de Dieu, qui desrobe la victoire à la fortune, pour en gratifier ceux qu'il ayme. C'est pourquoy Sire, il est bien à propos que vostre Maiesté se figure tousiours l'assistance du Ciel, pour conduire à chef vos entreprises; C'est de là que viennent les lauriers, les Royaumes, &

les Empires, & tout ce qui recommande la valeur & prudēce des hommes, & de ce pouuons nous en parler & auoir cognoissance par les doctes escrits de ceux qui nous ont fait part de leurs trauaux & veilles. Et à ce propos oseray-ie vous dire que vostre Maiesté sera tousiours curieuse recherche de telles gens à l'emulation de ces deux grands & puissants Genies de l'Vniuers Alexandre & Cesar, pour autāt que leurs trauaux & genereuses actiōs seroient enseuelis auec eux, & n'auroit leur gloire aucun lustre que le silence, s'ils n'en renouueloient la memoire par leurs doctes escrits (entre lesquels & sans comparaison ie consacre à vostre Maiesté, outre mon sang & ma vie, le Talent que Dieu m'a donné,) en vn mot mon tres-cher & tres-honnoré Prince ce n'est rien de la valeur d'vn Roy si les louanges des bouches d'or ne le recommandent.

FIN.

page 25. ligne 14. *lisez* de mesmes ces rebelles. p. 27. l. 17. *lisez* industrie *pour* indiscretion, p. 30. l. 19. *lisez* que la crainte retient & la honte fait rougir.